

et à l'écrivain et homme de culture roumain si connu qui fut I. Heliade-Rădulesco.

C'est à Jurij Venelin qu'appartient la première collection de documents roumains anciens en slavon (« slavo-roumains ») recueillis entre 1830—1831, à l'occasion de son voyage d'études entrepris dans les Principautés Roumaine et en Bulgarie, mais publiés à peine après sa mort, en 1840, sous les auspices de l'Académie Russe à Petersbourg : *Влахо-болгарские или дако-славянские грамоты*, accompagnés de commentaires historiques et linguistiques, où l'on établit pour la première fois le caractère de la langue slavonne utilisée dans les documents roumains anciens (moyen bulgare en Valachie et « russe du sud », c'est-à-dire ukrainien en Moldavie)¹. D'ailleurs, en Russie — comme d'ailleurs partiellement en Serbie et en Bohême — la publication de tels documents continue aussi les années suivantes dans des collections parmi lesquelles les plus connues sont : N. Murzakevič, *Молдо-влахийские грамоты*², E. Kałużniacki, *Dokumenta moldawskie i multañskie z archiwum miasta Lwowa*³, V. A. Uljanickij, *Материалы для взаимных отношений России, Польши, Молдавии, Валахии и Турции*⁴ et d'autres.

La même année de la parution du volume de J. Venelin, Jakov Hinkulov publie toujours à Petersbourg la première liste de mots d'origine slave du roumain, contenant plus de 500 unités lexicales: *Собрание славянских первообразных слов, употребляемых в влахо-молдавском языке*, comme annexe à son recueil de textes roumains⁵.

En général, la liste est exacte (par exemple, à la lettre *b* : *babă, basnă, bdenie, bejanie, beznă, bici*, etc.), les mots respectifs étant accompagnés de leur traduction en russe. Au fond, J. Hinkulov est le premier chercheur qui ait voulu donner aussi une approximation quantitative aux mots roumains selon leur origine, soulignant en même temps que la base est formée, évidemment, par les mots d'origine latine : «Язык ромынский, в материальном отношении, т.е. в отношении к массе слов, есть, по преимуществу, отрасль латинского»⁶. Et la suite : «Вообще, в отношении к количеству слов, составляющих язык ромынский, можно допустить следующую приблизительную пропорцию: от 4/10 до 5/10 слов в нем латинских, около 3/10—славянских, остальные же заимствованы большею частью из языков: вен-

¹ Sur cette édition et sur d'autres qui lui ont succédé voir : S. B. Bernstein, *Разыскания в области болгарской исторической диалектологии. Том I. Язык валашских грамот XIV — XV веков*, Moscou-Leningrad, 1948, p. 21—50; D. P. Bogdan, *Diplomatica slavo-română*, dans *Documente privind istoria României. Introducere*, t. II, Éd. de l'Acad., Bucarest, 1956, p. 10—18; Idem, *Textele slavo-române în lumina cercetărilor rusești*, I, extrait de *Relații ruso-române din trecut*, Bucarest, 1957, p. 1—46 + 5 pl.; II, extrait des «Analele româno-sovietice», Série Histoire, 1957, n° 2, p. 117—143; III, extrait de la même publication, n° 3—4, p. 63—96; Ecaterina Fodor, *Cercetările lingvistice române și sovietice despre relațiile lingvistice slavo-române*, Rsl, VI, 1962, p. 221—223.

² «Записки Одесского Общества истории и древностей», t. II-V, 1848—1863.

³ Dans *Akta grodzkie i ziemskie*, VII, Lwow, et extrait.

⁴ Extrait de «Чтения в Обществе истории и древностей российских при Московском Университете», 1887.

⁵ *Собрание сочинений, в прозе и стихах, для упражнения в влахо-молдавском языке*, St. Pb., 1840, p. 174—200.

⁶ *Начертание правил влахо-молдавской грамматики*, St. Pb., 1840, p. III.